



N°26

du 22/04 au
28/04/2020

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de l'Indre

Observateurs

AGRIAL, ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXEREAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, ETS BODIN, ETS VILLEMONT, FDGEDA DU CHER, LEPLATRE SAS, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de l'Indre-et-Loire, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Colza

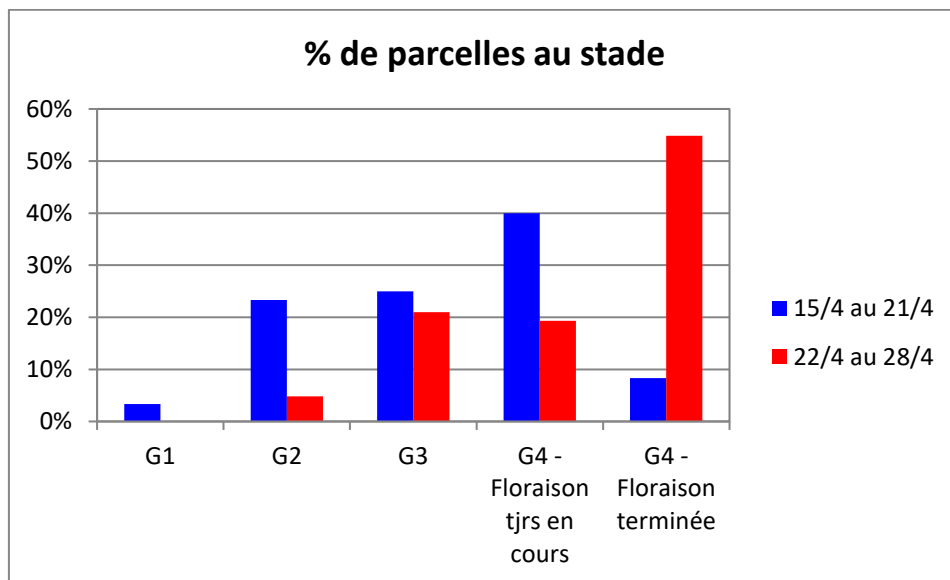
Malgré le confinement, les observations en parcelles continuent, merci à l'ensemble des observateurs pour leur engagement.

RESEAU 2019-2020

Le réseau BSV Colza Centre-Val de Loire est actuellement composé de 95 parcelles pour un suivi régulier. Les données sont disponibles pour 62 parcelles pour ce BSV.

STADES DES COLZAS

Dans plus de la moitié des parcelles du réseau, la floraison est à présent terminée. La campagne dernière à la même date cela ne concernait que 4 % des parcelles !



Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement [la note nationale abeilles](#)

Ainsi que [la fiche Colza](#) :

Les bonnes pratiques de traitement en floraison pour protéger les abeilles.

Contexte d'observations

Dans la grande majorité des parcelles de la région Centre-Val de Loire, les pucerons cendrés ne sont pas signalés. Pour les parcelles avec observation de présence, si la pression pucerons cendrés reste en moyenne plutôt faible par rapport à d'autres régions plus au sud. L'analyse des données collectées montrent une diversité de situations. Il est possible de réaliser 3 groupes :

- Situation stable, faible présence sans évolution depuis plusieurs semaines.
- Situation en diminution, de semaine en semaine, le nombre de colonie par m² a tendance à baisser.
- Situation en augmentation, les populations progressent régulièrement au sein de la parcelle.

Il est donc important de surveiller régulièrement toutes les parcelles de l'exploitation. Selon les secteurs géographiques, les derniers passages pluvieux observés sont défavorables à l'évolution du nombre de colonies. Il est important de rappeler qu'à ce jour quasiment aucune parcelle du réseau dépasse le seuil indicatif de risque.

Avec les données disponibles, le risque pucerons cendrés peut être considéré pour l'instant comme **faible**. La vigilance est de rigueur pour les secteurs sans pluie ces derniers jours.

Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m² de culture.

CHARANÇON DES SILIQUES

Contexte d'observations

Le nombre de parcelles avec présence de charançons des siliques à 7 cette semaine contre 16 la semaine passée. Le nombre moyen d'individus reste en dessous du seuil indicatif de risque sauf pour une parcelle du Loiret qui est juste au seuil.

Toutes les parcelles sont à présent dans la période de risque.

Observation en fonction du stade BSV n°26

Stade	Nombre de parcelles	Moyenne	Mini	Maxi	Période de risque
G2	1	0,2	0,2	0,2	
G3	1	0,3	0,3	0,3	
G4 - Floraison tjrs en cours	3	0,2	0,1	0,5	
G4 – Floraison terminée	2	0,3	0,1	0,4	

Avec les données disponibles, le risque charançon des siliques peut être considéré pour l'instant comme **faible**.

Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).

Les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes.